

# **L'Alque de Cassin**



Savez-vous quelle est l'espèce d'oiseau nicheur la plus abondante en Colombie-Britannique? Ce pourrait être l'Alque de Cassin, *Ptychoramphus aleuticus*, l'un des oiseaux marins les moins connus et les plus rarement vus dans cette province. On estime que la Colombie-Britannique héberge 4 millions d'Alques de Cassin, mais ces oiseaux sont difficiles à voir et à étudier parce qu'ils passent la plus grande partie de leur vie en haute mer. Ils ne touchent à terre que pendant la saison de nidification, et même alors, ils arrivent à la colonie bien après la noirceur; ils retournent à la mer avant l'aube, sauf s'ils couvent un oeuf ou couvrent leur petit de leurs ailes.

L'Alque de Cassin appartient à la grande et prospère famille *Alcidae* d'oiseaux marins, qui habite le nord des océans Atlantique, Pacifique et Arctique. Tout comme le pingouin, elle peut « voler » sous l'eau; ses ailes lui servent de nageoires. On retrouve en Colombie-Britannique d'autres membres de la famille *Alcidae* : le Macareux huppé, le Macareux rhinocéros, l'Alque à cou blanc, l'Alque marbrée, la Marmette de Troil et le Guillemot du Pacifique, mais l'Alque de Cassin est l'espèce la plus cachée. Comme bon nombre de ses congénères, cette alque fait son nid dans de petites îles extracôtières très éloignées des activités de l'homme et d'autres mammifères. L'Alque de Cassin passe sa vie en haute mer, tout le long de la limite supérieure du plateau continental, et on la voit rarement dans les eaux protégées du côté est de l'Île de Vancouver.

Pendant des milliers d'années, les alques ont prospéré dans leur habitat marin éloigné. Maintenant, la pollution et les changements d'origine humaine apportés à l'environnement ont un effet sur les parties les plus reculées de la planète, et l'intervention de l'homme peut être nécessaire pour protéger cette espèce.

#### *Les caractéristiques physiques*

Le plumage de l'Alque de Cassin va de pair avec son caractère; il est d'un gris brunâtre terne en toute saison, et seule une arête blanche au-dessus et en dessous des yeux, trop petite

pour être vue à distance, l'enjolive. Les parties de l'oiseau qui ne sont pas recouvertes de plumes sont plus colorées. Les pieds sont d'un bleu brillant, et une tache rose pâle orne la partie inférieure du bec. Les yeux, d'abord bruns, deviennent d'un gris métallique frappant chez l'adulte.

Tout comme beaucoup d'oiseaux nocturnes, les alques des colonies crient pour retrouver leur compagnon et leur petit pendant la nuit. En mai et juin, aux petites heures du matin, elles font un tintamarre qui rappelle celui des rainettes crucifères et d'autres grenouilles qui coassent en groupe. Lorsqu'il y en a des milliers, le bruit est assourdissant. Le vacarme nocturne prend fin une fois que les petits ont quitté le nid, et seul le cri d'appel des oiseaux qui s'accouplent tardivement se fait entendre à l'occasion. Vers la fin de juin, les colonies sont désertes et silencieuses.

#### *L'aire de répartition et la situation*



L'Alque de Cassin se reproduit en colonies le long de la côte ouest de l'Amérique du Nord, à partir de Baja, Californie, jusqu'aux Aléoutiennes (voir la carte). Environ 80% de la population nidifie au Canada, dont 50% dans l'île Triangle, au large de l'extrémité nord de l'Île de Vancouver. La plupart des colonies se trouvent dans de petites îles extracôtières, en plein océan, mais de petits groupes d'alques font leur nid dans le sud-est de l'île Moresby et dans le détroit de la Reine-Charlotte. En Alaska, la population était beaucoup plus grande avant que les éleveurs d'animaux à fourrure et d'autres colons n'introduisent des renards, des rats et d'autres mammifères, mais il est possible qu'elle augmente à mesure que des îles propices à la nidification seront débarrassées de ces prédateurs étrangers.

L'hiver, la plupart des oiseaux semblent gagner le sud, au large de côtes de la Californie, de l'Orégon et de Washington. Un important groupe hiverne à l'entrée du détroit de Juan de Fuca, à l'extrémité sud de l'Île de Vancouver. Cette aire d'hivernage, qui coïncide avec la zone de remontée des eaux de la Californie, est importante pour de nombreuses espèces d'oiseaux parce que le courant côtier ramène près de la surface de l'eau de riches sources d'aliments.

#### *Le comportement alimentaire*

Pendant le jour, l'Alque de Cassin se repose et s'alimente en haute mer. C'est un oiseau plongeur qui fait de la chasse sous-marine, c'est-à-dire, qui se sert de ses ailes pour « voler » rapidement sous l'eau et poursuivre sa proie. Elle se nourrit ordinairement de petits crustacés riches en huile, comme les copépodes et les euphausiacés, qui peuvent être capturés jusqu'à 30m de profondeur. Les cétacés à fanons se nourrissent aussi de ces crustacés et avalent occasionnellement, par accident, des alques qui restent prises dans l'énorme quantité de nourriture qu'ils ingèrent. Au printemps et au début de l'été, l'alque mange volontiers des larves de poisson ou des poissons juvéniles, qui sont également riches en huile et très abondants.

Aire de répartition de l'Alque de Cassin

-  En mer
-  80 % de la population se reproduit dans les îles de cette zone



Pour l'alque, la nourriture est particulièrement abondante le long de la limite supérieure du plateau continental, où les courants marins ascendants entraînent des nutriments à la surface de l'eau. Presque partout, cette limite ne se trouve qu'à une distance de 20 à 30 km au large des côtes; l'alque n'a donc pas loin à voler pour rapporter de la nourriture à son petit.

#### *Le cycle biologique*

Après avoir passé un hiver tempétueux en mer, les alques se rassemblent près des colonies à la fin mars. Comme personne n'a jamais observé de migration en masse, il est possible qu'elles se rendent graduellement dans leurs aires de reproduction (où elles nichent dans des terriers). Lorsque c'est possible, un couple d'Alques de Cassin nettoie et revendique un ancien terrier, qui peut être celui où il a niché l'année précédente. Le creusage d'un terrier est difficile et dangereux. Les oiseaux se servent d'abord de leur bec, puis ils grattent avec leurs pieds, si le sol est dur. Ce travail peut durer plusieurs nuits. Pendant tout ce temps, ils peuvent être attaqués par les Pygargues à tête blanche qui rôdent la nuit dans les colonies. Une fois terminé, le terrier consiste en un étroit tunnel juste assez large pour laisser passer l'alque (de 8 à 10 cm) et pouvant avoir jusqu'à 2 m de long.

Le creusage d'un terrier n'est pas le seul travail de taille effectué pendant la période de reproduction. Comparativement aux dimensions de l'oiseau, l'oeuf est gros; il peut peser jusqu'à 29 g, soit environ 16% du poids de la femelle. Il prend de 12 à 15 jours à se former, et l'alque n'en produit qu'un seul par année. Le mâle et la femelle couvent l'oeuf à tour de rôle.

L'oisillon est exceptionnellement bien développé lorsqu'il éclot. Avec ses larges pieds, il se déplace dans le terrier, et il est recouvert d'une épaisse couche de duvet qui le tient au chaud. Pendant 40 nuits environ après l'éclosion, chaque adulte rapporte une charge de nourriture, qui consiste en une soupe de petits poissons ou de crustacés cassés transportés dans une poche goulaine spéciale ressemblant beaucoup à celle du pélican, mais qui se trouve plus loin dans la gorge. Cette poche se forme avant la saison de la reproduction et rétrécit avant la migration d'automne. La soupe a une forte odeur, et l'adulte la rejette promptement s'il est attaqué lorsqu'il se dirige vers le terrier. Ce comportement peut détourner l'attention du prédateur et permettre à l'alque de s'échapper. L'oisillon peut passer quelques nuits sans nourriture.

La présence d'éclaboussures pourpres de soupe dans la fiente à l'entrée du terrier de l'Alque de Cassin distingue ce dernier de celui des autres oiseaux marins, mais souvent, l'odeur particulière qui se dégage de la colonie est suffisante, même à distance.

La migration d'automne des alques se fait graduellement. Les oiseaux abandonnent les colonies lorsque les oisillons quittent le terrier et nagent vers la mer. Il arrive que des individus parcourent de grandes distances pour se rendre de l'aire de reproduction à l'aire d'hivernage,

mais les alques migrent principalement en nageant un peu chaque jour.

#### *Les questions de conservation*

L'Alque de Cassin est vulnérable à trois types particuliers de stress d'origine humaine : les déversements de produits pétroliers, l'introduction de prédateurs, et la perturbation de la colonie. Dans ces trois cas, il est beaucoup plus facile de prévenir que de guérir. En raison de sa population élevée, cette espèce est moins touchée par un déversement ou une visite de touristes, mais, dans les colonies où les alques se reproduisent, leur grand nombre les rend plus vulnérables aux animaux qui sont introduits, comme les rats et les ratons-laveurs.

Lors du déversement, en décembre 1988, de produits pétroliers transportés par le Nestucca, environ 25% des oiseaux tués étaient des Alques de Cassin. Plus de 10 000 d'entre elles sont mortes lorsque de vastes nappes de pétrole se sont étalées sur une importante aire d'hivernage à l'entrée du détroit de Juan de Fuca. Cette vaste tuerie montre la vulnérabilité des oiseaux dont l'habitat normal est la surface de la mer. Toutefois, cela indique aussi qu'un important déversement dans une zone de grande valeur ne cause pas nécessairement une diminution des populations locales lorsque la population totale est très grande. Même si plus de 10 000 alques sont mortes, elles ne représentaient que 0,2% de la population de cette espèce en Colombie-Britannique. Par contre, le nombre d'Alques marbrées qui ont été tuées n'était que d'environ 140, mais il se peut que la population hivernale de ces alques dans les détroits de Barkley et de Clayoquot ne soit pas beaucoup plus élevée.

En outre, lorsqu'elles sont réparties en groupes, les Alques de Cassin reproductrices peuvent être moins vulnérables que d'autres espèces étroitement apparentées. Pendant la saison des amours, une multitude d'Alques à cou blanc et de Macareux rhinocéros se rassemblent chaque jour sur la mer près des colonies, et même un déversement d'hydrocarbures de faible importance peut les décimer. Les Alques de Cassin semblent arriver directement de la mer en volant et accomplir leurs activités sociales, c'est-à-dire, s'accoupler et parader, en se dispersant en plein océan plutôt qu'en se tenant près des îles où elles nichent.

L'introduction de mammifères peut dévaster une colonie. Les rats semblent avoir détruit des colonies d'Alques de Cassin dans plusieurs des îles de l'archipel de la Reine-Charlotte. Les rats sont assez gros pour tuer les adultes dans les terriers ou les en chasser lorsqu'ils couvent un oeuf, mais c'est l'oisillon qui est le plus en danger. Même un jeune rat peut tuer un oisillon pendant que les parents sont partis chercher de la nourriture. Une nouvelle menace pointe maintenant à l'horizon. Au cours des 50 dernières années, des ratons-laveurs provenant de fermes d'élevage d'animaux à fourrure se sont répandus sur les principales îles de l'archipel de la Reine-Charlotte à un point tel qu'ils peuvent maintenant atteindre facilement de nombreuses colonies d'oiseaux marins dans les petites îles.

En 1990, on a vu des rats-laveurs attaquer pour la première fois une colonie d'oiseaux marins. Ces animaux peuvent causer un problème aussi grave que les rats. Le Service canadien de la faune est en train d'élaborer un plan en vue d'éliminer les rats de certaines îles, mais il faudra compter sur la chance et innover pour empêcher que d'autres dommages ne se produisent.

Près de 30 colonies d'oiseaux marins, dont un bon nombre réunissent des Alques de Cassin, se trouvent dans la réserve de parc national Moresby-Sud/Gwaii Haanas, à l'extrémité sud des îles de la Reine-Charlotte. Toutes les autres colonies d'Alques de Cassin en Colombie-Britannique, sauf une, sont déjà dans les réserves écologiques de la province ou deviendront des zones provinciales de gestion de la faune, tel que proposé. La loi protège les zones de ce genre contre le développement industriel et réglemente les activités des campeurs et des adeptes du kayak. Étant donné que de plus en plus de touristes visitent les colonies d'oiseaux marins en milieu sauvage, il importe que toutes les personnes qui voyagent dans les régions côtières comprennent bien la fragilité de ces colonies.

Les perturbations constituent la pire menace. Chaque couple ne produit qu'un oeuf par année. Dérangé par un touriste curieux, l'adulte abandonne complètement son oeuf de peur qu'il ne s'agisse d'un prédateur plus dangereux. Toutefois, lorsque l'oeuf est éclos, l'adulte a consacré tellement de temps à son oeuvre et couru tellement de risques de se faire attaquer par un aigle ou un autre prédateur qu'il abandonne rarement son petit.

Le tourisme menace aussi les colonies. Les terriers sont fragiles et s'effondrent sous le poids d'une personne. Heureusement, bon nombre de petites îles boisées hébergeant des colonies d'alques sont protégées du fait qu'elles sont peu accueillantes pour les visiteurs, car on y trouve ni eau potable, ni terrains de camping. Par contre, les îles herbeuses où se trouve la plus grande partie de la population d'oiseaux reproducteurs sont attirantes pour les visiteurs. Les falaises offrent des panoramas spectaculaires et permettent aux photographes de s'en donner à coeur joie. Les plages et les collines de l'île Triangle attirent les plaisanciers, qui ne demandent qu'à sentir la terre ferme sous leurs pieds pendant quelque temps.

Malheureusement, les îles sont extrêmement fragiles. Elles se trouvent toutes dans une zone où les fortes pluies d'hiver érodent rapidement le sol non protégé. Les personnes qui marchent dans les touffes d'herbe et autour des tertres mousseux endommagent la végétation protectrice, et les pluies emportent les terriers. Même si l'île Triangle est la plus éloignée de la Colombie-Britannique, la route qui mène à son sommet est déjà creusée de ravins dus à la présence d'un ou de deux groupes de visiteurs par semaine.

Des études ont démontré que les oiseaux marins étaient d'utiles indicateurs de la pollution des mers. Certains d'entre eux, comme

l'Alque de Cassin, voyagent beaucoup de par les océans et, lorsqu'ils se nourrissent en cours de route, ils ingèrent des échantillons de la chaîne alimentaire marine et accumulent dans leur organisme des contaminants chimiques rémanents. Ils retournent chaque année dans la même colonie où ils se reproduisent, et leurs oeufs contiennent une partie des substances chimiques qu'ils ont ingurgitées pendant l'année. Pour surveiller la pollution des océans, le Service canadien de la faune a mis sur pied un programme consistant à échantillonner les oeufs de certains oiseaux marins à quelques années d'intervalle.

L'Alque de Cassin est l'une des espèces les plus prospères au Canada. Pour que sa population continue d'être abondante et productive, il faut déployer d'énergiques efforts pour prévenir les déversements de produits pétroliers, lutter contre les ravageurs qui ont été introduits et inculquer du bon sens aux visiteurs des aires de nidification.

#### Ouvrages à consulter

Godfrey, W.E. 1986. Les oiseaux du Canada. Édition révisée. Musée national des sciences naturelles. Musées nationaux du Canada. Éditions Broquet Inc. La Prairie (Québec). National Geographic Society. 1987. Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord. Éditions Broquet Inc., La Prairie (Québec).

#### Le Service canadien de la faune

Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada s'occupe des questions de compétence fédérale touchant la faune.

Pour de plus amples renseignements sur le Service canadien de la faune ou ses publications, veuillez écrire à :

Publications  
Service canadien de la faune  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3

Also available in English under the title  
*Cassin's Auklet*



Environnement Canada	Environment Canada
Service canadien de la faune	Canadian Wildlife Service

Un membre de la famille  
Conservation et Protection

Publié en vertu de l'autorisation du  
ministre de l'Environnement  
©Ministre des Approvisionnements  
et Services Canada, 1991  
N° de catalogue : CW-69-4/83F  
ISBN 0-662-96711-9  
Texte : G.W. Kaiser  
Photo : Wayne Campbell

Pensez à recycler!



Imprimé sur du  
papier recyclé